

L'application de l'analyse par théorisation ancrée à un travail de recherche dit « double culture » en psychanalyse et en médecine

Anne-Laure Sébert

■ Introduction

Nous expliciterons dans ce chapitre les différentes étapes du travail d'analyse par théorisation ancrée. Nous illustrerons notre propos en nous référant à une recherche qualitative menée au sein de l'unité d'hématologie AJA à l'hôpital Saint-Louis à Paris¹. Initiée par l'INCa, elle visait une « meilleure compréhension des facteurs favorisant le développement et la poursuite de la construction identitaire des AJA âgés de quinze à vingt-cinq ans, vivants ou ayant vécu, l'expérience du cancer ». C'est la perspective interdisciplinaire de ce sujet de recherche (retentissements psychiques de la maladie somatique grave), ainsi que l'équipe pluridisciplinaire de l'unité d'hématologie (médecins, psychologue, enseignants chercheurs, doctorants), dans laquelle s'inscrit ce travail qui a guidé ce choix méthodologique (cf. chapitres 1 et 2). La méthode de la théorisation ancrée (TA) favorise en effet le dialogue interdisciplinaire grâce à ses dimensions qualitative, inductive² et itérative³.

Vingt-neuf entretiens individuels ont été réalisés avec les patients de l'unité ayant eu une leucémie aiguë entre 15 et 25 ans. Ils étaient en rémission depuis à minima deux ans (et jusqu'à cinq ans) lorsqu'ils ont été rencontrés.

Conformément à la pratique inductive, aucune hypothèse préalable n'a été élaborée. C'est à partir du terrain et donc du discours des patients eux-mêmes que nous avons construit nos premières hypothèses⁴. Ce n'est que dans un second temps que nous les avons confrontées à

1. Unité dirigée par le professeur Boissel, PU-PH d'Hématologie, Université de Paris, Hôpital Saint-Louis.

2. Cela signifie qu'aucune hypothèse n'est émise préalablement, mais qu'elles sont formulées à partir de l'analyse progressive du matériel clinique.

3. Cela signifie que l'analyse des données se fait au fur et à mesure du recueil.

4. Le chercheur s'engage dans les entretiens sans hypothèses préalables, mais en ayant tout de même une question de recherche en tête, comme nous le décrirons dans notre première partie « l'entretien dans la théorisation ancrée ».

une littérature pluridisciplinaire s'inscrivant dans le champ de la santé, de la psychologie et de la psychanalyse. Les notions de « rupture biographique », de « projet » et de « contrat narcissique » se sont alors progressivement imposées comme des concepts clés pour appréhender les processus en jeu.

Nous verrons dans ce chapitre comment à partir d'une question de recherche, il est possible d'élaborer, grâce aux six étapes d'analyse par TA identifiées par Paillé [1], des hypothèses de recherche originales et un modèle théorique général sur une thématique donnée. Nous nous intéresserons dans un premier temps aux spécificités de l'entretien par TA, nous détaillerons dans un second temps ce que nous avons identifié comme les étapes « descriptives » de la méthode, nous expliquerons dans un troisième temps les étapes « conceptuelles » qui fondent la spécificité de cette méthode d'analyse⁵.

■ L'entretien dans la théorisation ancrée

La méthode de la TA est « inductive », en ce sens l'entretien repose sur une *amorce* ainsi que sur des *relances* spécifiques. La décision de recourir à cette méthodologie doit donc se faire en amont des premiers entretiens.

■ De la question de recherche à l'amorce

La *question de recherche* souligne l'enjeu essentiel du travail que l'on souhaite réaliser. Elle établit un lien, qui doit être vérifié empiriquement, entre au moins deux variables. Chacune de ces variables renvoie à des notions théoriques que l'on retrouve dans la littérature. Cette question de recherche est formulée de la façon suivante dans notre travail : quels sont les aspects de la *prise en charge* susceptibles de favoriser la poursuite de la *construction identitaire* des AJA ayant fait l'expérience du *cancer* entre 15 et 25 ans ?

Pouvoir y répondre implique pour le chercheur ou la chercheuse de susciter, au travers d'un entretien de recherche, le témoignage (et non une réponse) de sujets de cette tranche d'âge sur le vécu de l'expérience du cancer [2].

L'*amorce* engage l'entretien. Posée à tous les participants de façon identique, elle opérationnalise la *question de recherche* et donc le ou les enjeux centraux soulevés par l'étude. Sa formulation est cruciale pour recueillir des données pertinentes. Pouvoir la penser en équipe pluridisciplinaire constitue un véritable atout, ainsi qu'un gage de qualité.

L'*amorce* est volontairement large afin d'inviter le participant à élaborer librement sur une expérience donnée. Elle est exprimée de la façon suivante dans notre recherche : « Racontez-moi votre expérience, votre vécu de la maladie et des traitements ».

5. Cette distinction entre « étapes descriptives » et « conceptuelles » est opérée par nous.

4. L'application de l'analyse par théorisation ancrée à un travail de recherche dit « double culture »

Ainsi, bien que nous souhaitions explorer le processus de construction des AJA dans le contexte singulier de la maladie grave, en nous référant à une notion théorique précise de la littérature, « la construction identitaire », ainsi qu'à une population spécifique, les AJA, ces concepts ne figurent pas dans l'amorce. Fortement chargés en représentation, ils risqueraient de favoriser l'apparition de certaines thématiques et ainsi d'entraver la dimension inductive de notre recherche. De plus, le chercheur se doit, au moment de la réalisation des entretiens – et jusqu'aux premières étapes d'analyse – de suspendre ses connaissances théoriques. Aucun des processus constitutifs de la « construction identitaire » ne peut donc être privilégié en amont par le chercheur.

À l'issue d'une première série d'entretiens, il est possible de faire évoluer l'amorce en la précisant (c'est l'aspect inductif de la méthode). Nous développerons cela lorsque nous aborderons la sixième étape d'analyse par TA.

■ Les relances

Les relances effectuées durant l'entretien visent à soutenir le « fil associatif » des participants [3] et à approfondir certaines des thématiques abordées lorsqu'elles semblent être particulièrement en lien avec notre question de recherche. Neutres, elles invitent le sujet à clarifier son propos et à préciser son expérience et peuvent être formulées de la sorte : « Pourriez-vous préciser à quoi vous pensez lorsque vous dites que... » ; « Pourriez-vous m'en dire un peu plus à ce sujet ? » ; « Auriez-vous un exemple pour illustrer ce que vous dites ? ».

Ces relances qui prennent appui sur les données empiriques permettent de préciser les contours de l'expérience vécue par les participants et ainsi, à terme de les différencier et de les comparer.

■ Le codage « émotionnel » individuel

En amont des étapes d'analyse est réalisé un codage « émotionnel » [4] des entretiens. Ce codage est spécifique aux recherches menées dans le champ de la psychologie, de la psychanalyse et de la psychiatrie⁶, et se déroule en plusieurs étapes. Il consiste à l'issue de chacun des entretiens réalisés à prendre des notes afin de garder une trace des impressions qui se dégagent. Voici un exemple tiré de notre recherche (Figure 1)⁷.

Une fois l'entretien retranscrit – et avant qu'il ne soit analysé – le codage « émotionnel » se poursuit par une lecture en diagonale de l'entretien dans son ensemble afin de dégager :

- *sa tonalité émotionnelle.*

Cela consiste à repérer les « indices émotionnels non verbaux » [4] présents dans l'entretien : les silences, les rires. (Il faut alors se demander s'ils sont fréquents, s'ils ont une incidence sur la lecture de l'entretien et sa compréhension ?). À déceler la présence de doute, de précautions verbales, d'affirmations, d'exclamations, de mise en dialogue. À relever

6. Ce codage spécifique n'est donc ni théorisé ni effectué par les sociologues qui utilisent la TA (tels que Glaser, Strauss, Paillé et Mucchielli, etc.), il est mis en évidence par L. Benoit dans l'article cité ci-dessus.

7. L'ensemble des figures de cet article a été réalisée grâce au logiciel PowerPoint et à la banque d'icônes qu'il propose.